

Antibiotiques : ça s'améliore

Les prescriptions sont en baisse, révèle une enquête de Solidararis

La Belgique reste un pays de surconsommation d'antibiotiques. Mais la situation s'améliore, note une étude inédite de la mutuelle faite sur ses affiliés. Les médecins qui prescrivent le plus sont aussi ceux qui ont fait le plus d'efforts, ces dix dernières années...

Maggie De Block (Open VLD) a frappé fort en matière d'antibiotiques, lors du dernier conclave budgétaire. Pour les patients, leur prix va doubler en avril prochain, et même tripler pour les moins favorisés d'entre eux (les statuts BIM). Objectif officiel : lutter contre la surconsommation. Une étude inédite de Solida-

« La hausse de consommation s'explique principalement par l'augmentation des doses par conditionnement », décode Solidararis

ris et que Sudpresse dévoile en primeur, qui porte sur les données de ses affiliés pour la période 2004-2014, éclaire pourtant ce problème sous un jour nouveau.

> **Moyenne.** Plantons d'abord le décor. Avec 29 antibiotiques consommés par jour et par tranche de 1.000 personnes, la Belgique est – avec la Grèce, la Roumanie et la France – un des plus mauvais élèves d'Europe où la moyenne est de 21,6 comprimés. Mais les choses sont en train d'évoluer.

> **Évolution des doses.** En dix ans, le nombre de doses consommées est passé de 25,1 à 29 par jour et par 1.000 affiliés, chez Solidararis. Soit une augmentation de 15 %. Mais la hausse a été très forte de 2004 à 2009, pour ensuite se stabiliser jusqu'en 2013 et partir à la baisse en 2014.

> **Évolution des prescriptions.** Première surprise par rapport au constat global qui précède : de 2004 à 2014, les prescriptions ont diminué. On est ainsi passé de 2,7 à 2,5 ordonnances (jours par 1.000 affiliés et par jour), soit une baisse de 9 %. Cela atteint même 13 % chez les généralistes, où on est passé de 2,4 à 2,1 prescriptions. C'est l'inverse chez les spécialistes (hausse de 19 %), mais ils ne représentent qu'un faible pourcentage du total. Nos 2,5 prescriptions nous relèguent sous la moyenne européenne (3,1), et à la 7^e place des pays les plus prescripteurs.

> **Affiliés sous antibiotiques.** Autre surprise : ils sont également en baisse, même si c'est léger. On est ainsi passé de 41,2 % de patients sous antibiotiques en

2004 à 40,9 % en 2014, soit une diminution de 1 %. Elle atteint même 3 % quand on isole ceux qui relèvent d'un médecin généraliste.

> **Explication.** Comment les prescriptions et les affiliés peuvent-ils être en baisse alors que le nombre de doses consommées est en hausse ? « Cela s'explique principalement par l'augmentation des doses par conditionnement », décode le service d'études de Solidararis. En clair : il y a plus d'antibiotiques par boîte, donc la consommation augmente.

> **Suivi.** Pour la première fois, Solidararis a également suivi de près un panel de 2.069 médecins. Cela confirme que si la Belgique reste bien au-dessus de la moyenne en termes de consommation, la situation tend à s'améliorer. Leurs patients sous antibiotiques sont en effet passés de 46,3 % de leur patientèle en 2004 à 43,9 % en 2014. Et cette baisse « concerne plus de 3/4 des

médecins généralistes de la cohorte », note la mutuelle. Mieux : « Les diminutions les plus importantes sont enregistrées chez les médecins présentant un pourcentage élevé de patients sous antibiotiques en 2004 ». Les plus gros prescripteurs sont donc conscients de leurs « excès » et ont commencé à appuyer sur le frein. ●

CHRISTIAN CARPENTIER

Recommandations de Solidararis

« Responsabiliser financièrement les médecins »

Ce que Solidararis retient de tout ceci ? D'abord que « les campagnes d'information sur un usage raisonné des antibiotiques n'ont pas d'effets spectaculaires » sur leur consommation, qui reste trop élevée. Pire : « On note même une évolution des volumes » délivrés sur la période de dix ans analysée. Diminuer le remboursement comme Maggie De Block l'a décidé ne fera qu'alourdir la facture à charge des patients.

En lieu et place, la mutuelle propose « de responsabiliser financièrement les médecins ». Comment ? En jouant sur le budget de 270 millions d'euros que la Belgique consacre chaque année au financement de leur formation continue. « Nous proposons qu'une partie du budget soit consacrée pour rémunérer les médecins qui s'investissent dans un programme d'auto-évaluation de leurs pratiques et améliorent leurs pres-

criptions d'antibiotiques sur base d'indicateurs mesurables », assène Solidararis.

Elle rappelle que la commission de coordination de la politique antibiotique (Bapcoc) préconise que les médecins limitent leurs prescriptions à 400 ordonnances par 1.000 affiliés et par an. Cela représenterait une économie de 54,7 millions d'euros pour les médecins, et de 13,3 millions d'euros pour les patients. ●

CH. C.